



N°43

Gazette des 3T

« Tu me fais savoir quel chemin mène à la vie. On trouve une joie pleine en ta présence, un plaisir éternel près de toi. »

Psaumes 16 : 11

Partagé par Magali Guilbaud

Méditation

Chers tous,

Je me demande ce que l'on dirait, si au cours d'un culte, on entendait un bruit de scie au plafond. On verrait le bout d'une scie faire un rectangle dans le plafond, de la poussière tomberait, de la sciure, et puis quatre personnes descendraient avec des cordes, un lit avec un paralytique. J'avoue que j'hésiterais entre le fou rire nerveux de la situation loufoque, et l'interrogation éberluée de celle-ci. Nous voilà à ne pas savoir comment réagir devant l'inattendu.

Et encore une fois, nous sommes face à un texte qui aboutit comme bien d'autres, à une guérison miraculeuse, mais elle prend pour y arriver, un chemin bien tortueux et surtout inattendu. Un trou dans le toit ... on n'a jamais vu ça !

Mais au fond qu'est-ce qu'on veut nous raconter dans cette histoire ?

Quatre plans principaux, quatre niveaux dont les acteurs vont chacun intervenir : le cercle de la foule, plus excentré ; au centre Jésus ; entre les deux plans le paralytique et ses amis qui se démènent farouchement pour venir à Jésus, et les scribes.

Selon vers qui nous portons notre regard, les interprétations sont différentes.

Un miracle d'un côté, et de l'autre on bouscule les interprétations. Les uns qui bloquent l'entrée, les autres qui se démènent pour entrer.

Des lectures possibles, qui toutes nous interpellent sur Jésus. De quel Jésus avez-vous besoin aujourd'hui ? Et si nous abordions les choses d'une autre manière ?

Ce jour-là, Jésus rentre chez lui à Capharnaüm. Il n'est pas venu spécifiquement pour enseigner, ni même faire des miracles. Il est chez lui et il parle, rien que cela attire les foules autour de lui : « *Il leur disait la Parole* ». Une parole qui attire, qui n'est pas vide mais pleine de sens, au point qu'il n'y a plus d'entrée. Car quand les personnes ont entendu que Jésus était là, elles sont venues en si grand nombre, qu'il n'y avait plus de place dans la maison. Cette parole résonne et se déplace dans la foule. Chacun a accès à cette parole, même le paralytique.

Nous voilà dans la première scène de notre texte. Il n'est pas question d'un miracle : on vient juste pour être là et écouter.

Puis Jésus va dire la parole de Dieu au plus petit d'entre eux, le paralysé : « *tes péchés sont pardonnés* ». On ne parle pas de la maladie, mais du fait de rétablir un lien avec Dieu : le pardon. Jésus vient balayer tout ce qui t'éloigne de Dieu et te paralyse dans ta vie. Il est venu rétablir une communion entre toi et Dieu : « *tes péchés sont pardonnés* ».

Et c'est à ce moment-là que se pose un problème justement : voir Dieu à travers un être humain, c'est quelque chose qui ne va pas de soi. Pour les scribes ce jour-là, ça les interpelle. Ils sont là. Pourtant pour eux, il y a scandale, blasphème, insulte contre Dieu. Un Dieu qui parle par cet homme est inconcevable pour eux.

Combien autour de nous ne comprennent pas ?

Ainsi, il y a ceux qui, comme la foule, sont captivés par la puissance d'une parole qui est vérité pour eux et qui renoue le lien avec Dieu. Et puis il y a ceux qui ont du mal, qui se posent des questions en eux-mêmes, en eux se bousculent des obstacles. A ceux là, Jésus vient à leur rencontre, les interpelle, les cherche. Il va aller les chercher là où ils sont. Sans rejet ni critique. Sans jugement ni condamnation.

« *Jésus connut aussitôt, par son esprit, les raisonnements qu'ils tenaient ; il leur dit : Pourquoi tenez-vous de tels raisonnements ? Qu'est ce qui est le plus facile, de dire au paralytique : « tes péchés sont pardonnés » ou de dire : « Lève toi, prends ton grabat et marche ! »*

Qu'est-ce qui est le plus facile ? La question est posée par Jésus. Simplement parler c'est facile, faire ce qu'on dit commence déjà à devenir moins aisé. Parler de religion ça on peut le faire, mais la parole ne devient Evangile que si des personnes se lèvent pour l'accueillir et la mettre en oeuvre.

Jésus va le faire. Il va faire surgir un événement porteur de vie.

Relève-toi ! Redresse-toi ! Réveille-toi ! C'est le mot que l'on utilise à la résurrection. Comme pour Lazare que Jésus ressuscite, à nouveau il donne vie au paralytique en lui demandant de se lever et de marcher. La résurrection du paralysé rend présent le règne de Dieu ici et maintenant.

Il n'efface pas les traces de sa vie passée. Il ne gomme pas. Il le ramène à la vie. À sa vie. Lui donnant le courage et la paix pour continuer le

chemin nouveau qu'il lui découvre. Le paralysé qui ne l'est plus, repart avec son grabat sous le bras. C'est une part de son identité, ça ne fait pas tout, mais ça fait partie de ce qui le constitue.

Après tout, qui n'a jamais rêvé un jour de pouvoir tout recommencer ? Recommencer sa vie, ses amours... Recommencer à vivre comme si rien n'avait été, comme si la joie était encore à-venir. Qui n'a pas rêvé de changer de métier, de quartier, de maison et d'amis ? Changer pour être un autre.. Changer pour devenir cet autre. Un héros, un auteur, rentier... Qui n'a pas rêvé d'avoir le temps de rêver une vie émerveillée ?

Nous aussi il nous arrive parfois d'être paralysés, mais en Christ cette paralysie devient vie et se remet en marche. Notre regard se convertit faisant de cette paralysie passée une force de vie.

Par ces deux coups d'éclats successifs, sa parole de pardon et son miracle, Jésus est en train de donner une leçon époustouflante sur la grâce. Une libération infinie. Une grâce qui précède tous les appels que nous lui adressons.

À tous ceux qui, parmi vous, reconnaissent la parole qu'on lit dans les Evangiles comme vraie, il a été donné d'être nourris dans leur foi. À tous ceux qui sont arrivés ici paralysés, bloqués, pétrifiés par une difficulté. Qui pensent que c'est impossible pour eux. A tous ceux là, Jésus le déclare : « *tes péchés sont pardonnés* ». Tu es désormais en communion avec Dieu. C'est une parole certaine et véritable pour toi qui l'entends maintenant. Et puis, pour tous ceux qui ont des doutes, sachez que tout ressuscite à Dieu, il en fait la promesse. Une promesse qui proclame son amour, sa grâce qui nous est offerte sans condition.

Pour le reste à nous d'inventer, pour nous, pour autrui, ce qui d'un passé ténébreux fera toutes choses nouvelles.

« *Stupéfaits, tous glorifiaient Dieu en disant :*

Nous n'avons jamais rien vu de pareil »

Tous !

Alors oui ! Je vous le dis ce matin, à toi qui crois, à toi le paralysé, à toi le scribe, prends ton brancard, va et marche, parce que tu es ressuscité !

Amen
Mathilde PORTE



Quelques jours après, il revint à Capharnaüm. On apprit qu'il était à la maison, et il se rassembla un si grand nombre de gens qu'il n'y avait plus de place, même devant la porte. Il leur disait la Parole.

On vient lui amener un paralytique porté par quatre hommes. Comme ils ne pouvaient pas l'amener jusqu'à lui, à cause de la foule, ils découvrirent le toit en terrasse au-dessus de l'endroit où il se tenait et y firent une ouverture, par laquelle ils descendent le grabat où le paralytique était couché.

Voyant leur foi, Jésus dit au paralytique : Mon enfant, tes péchés sont pardonnés.

Il y avait là quelques scribes, assis, qui tenaient ce raisonnement : Pourquoi parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, sinon un seul, Dieu ? Jésus connut aussitôt, par son esprit, les raisonnements qu'ils tenaient ; il leur dit : Pourquoi tenez-vous de tels raisonnements ? Qu'est-ce qui est le plus facile, de dire au paralytique : «

Tes péchés sont pardonnés », ou de dire : « Lève-toi, prends ton grabat et marche ! » Eh bien, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a l'autorité pour pardonner les péchés sur la terre — il dit au paralytique : Je te le dis, lève-toi, prends ton grabat et retourne chez toi. L'homme se leva, prit aussitôt son grabat et sortit devant tout le monde, de sorte que, stupéfaits, tous glorifiaient Dieu en disant : Nous n'avons jamais rien vu de pareil.



Notre Dieu, donne-nous du temps.
Empêche-nous de vouloir aller plus vite.
Fais que nous ayons patience avec nous-même,
car le temps progresse et cicatrise, alors même
que nous démange sa lenteur.
Donne-nous du temps pour prendre et pour
apprendre, car nous ne sommes points faits pour
saisir sans habiter, ni parcourir sans séjourner.
Donne-nous de retrouver le chemin de nos vies
au travers des buissons de nos passions et des
pierrailles de nos écorchures.
Donne-nous d'accepter que le temps de la
convalescence aille aussi lentement que celui de
l'enfièvrement.
Ô Dieu, apprends-nous à espérer dans le temps
pour nos propres vies et pour le monde entier,
car toi aussi tu as usé du temps, sans l'accuser.
Notre Dieu, aux jours où il nous semble que nous
piétinons et que nous régressons, donne-nous
confiance dans le temps !
Amen.

ANDRÉ DUMAS
(DANS CENT PRIÈRES POSSIBLES)

Canva



En exclusivité :

*Le groupe jeune redémarre. Il s'est
retrouvé un dimanche après-midi
pour parler projet.
Prochaine étape -> L'année prochaine !*

Spiritualité online ...



Dimanche 27 juin à 10:30

Culte au temple de Viroflay et retransmis sur zoom

<https://uso2web.zoom.us/j/8220018007?pwd=b3k2UVNOYWRheWdEbGcxZTVNdkV5Zz09>

Par téléphone : 01.70.95.03.50

ID de réunion : 822 001 8007

Mot de passe : 1517



Mardi 29 juin à 14h30

Cellula : Temple de Vélizy

Dons

Alors que l'activité de la paroisse physique est mise entre parenthèses durant ce temps de confinement, et parce que l'Eglise ne vit que de dons, nous invitons chacun et chacune à privilégier les dons en ligne à l'adresse suivante :
<https://www.eglise-protestante-unie.fr/jouy-en-josas-viroflay-chaville-p71719/don>

Ou (mieux pour nous) par virement bancaire sur l'IBAN de la paroisse (le demander par SMS à Vincent ZELLER au 06.72.69.27.45)

Dons Entraide

Il est toujours possible de se manifester auprès de l'Entraide :

- Par l'envoi de chèques au trésorier (JF Derbès 17 avenue Robert Fleury 78220 Viroflay) à l'ordre de « Entraide de l'Eglise Réformée de JVVC »
- Pour les dons par virement bancaire au profit de l'Entraide, l'IBAN vous sera communiqué sur demande par JF Derbès, soit par SMS (06.82.58.29.38) soit par mail (derbesj@hotmail.com)

Contacts :

- ◆ Site internet : <http://epujvvc.fr>
- ◆ Pasteure : Mathilde Porte 06 47 57 24 69